

Extraits du journal K'ESKON ATTEND Classe journalisme octobre 2014 du collègue R. Descartes

La proviseur du Lycée est calme, posée, et elle répond aux questions sans montrer d'impatience. Pourtant, dans à peine deux heures, la totalité de ses élèves, une bonne partie de ses personnels seront lâchés dans la ville dans une course à plus de mille coureurs : l'opération « Courir pour Kaya » va vivre sa deuxième édition et c'est elle qui mène la barque.

Pourquoi une telle opération ?

D'abord parce que c'est un projet de solidarité avec un pays, le Burkina Faso dans le cadre de la solidarité Nord/Sud. « Il y a un gros déséquilibre au niveau mondial dans la répartition des richesses. On ne peut pas ne pas réagir ! », affirme Isabelle Grollier.

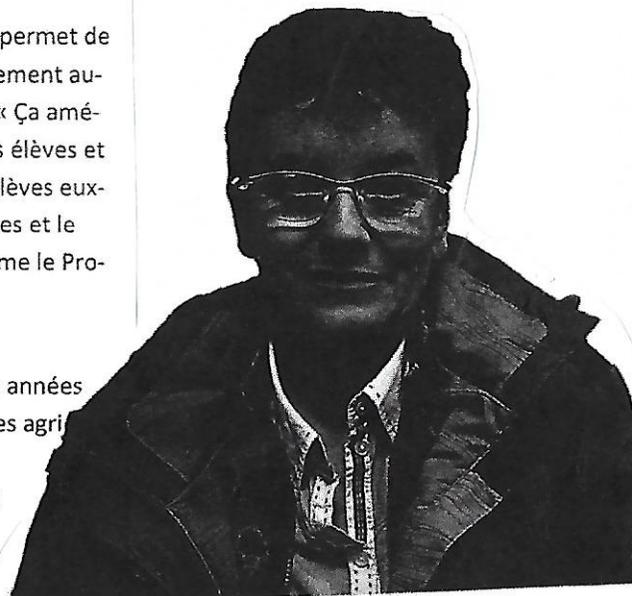
Ensuite parce que ça permet aux élèves de mener un projet, de développer leur autonomie, de partager une problématique. Tout a été fait par les élèves responsables de la Vie Lycéenne, bien sûr appuyé par des

adultes mais avec une grande liberté d'initiative. Avec l'aide de la Maison des Lycéens, à une quinzaine, ils ont réfléchi à « comment intéresser leurs camarades, comment les organiser en pôles, comment proposer une organisation matérielle ». Et bien sûr à l'intérêt de participer à une meilleure répartition des richesses en se tournant vers ceux qui ont moins.

Enfin, une telle opération permet de mobiliser tout un établissement autour d'un projet collectif. « Ça améliore les relations entre les élèves et les personnels, entre les élèves eux-mêmes puis entre les élèves et les personnels, » énumère Mme le Proviseur.

Et là-bas, ça sert à quoi ?

L'argent récolté a servi les années précédentes pour les terres agricoles, dans un projet « agriculture ». On a aussi placé des panneaux solaires sur le toit d'une



Mobiliser tout un lycée !

Isabelle Grollier est proviseur du lycée Berthelot. « Courir pour Kaya », c'est peut-être beaucoup de soucis pour elle, mais c'est surtout une belle aventure.

école pour pouvoir avoir plus d'électricité et permettre aux élèves de rester plus longtemps à l'école.

Cette année on ne sait pas encore à quoi va servir cet argent. Pour choisir, ce sont les élèves qui font des recommandations. «

On a cependant besoin d'avoir l'avis de ceux qui savent et qui peuvent suivre l'utilisation des fonds là-bas. L'opération se fait en partenariat avec Châtelleraut Kaya Jumelage Coopération, une association qui se rend sur place et peut dire quels sont les besoins. Cette année, il semble bien que la sécheresse soit à l'origine d'une pénurie alimentaire. Les fonds seront les bienvenus », explique Isabelle Grollier.

Parmi les quelque mille participants, dont les 860 élèves du lycée, le proviseur est fière de compter sa fille, collégienne à Châtelleraut. « Aider les pays oubliés du partage des richesses mondiales est important. Qui qu'en disent ceux qui, comme ce responsable local du Front National, ont une vue simplificatrice des choses et ne comprennent pas. »

note Isabelle Grollier. Car

Aider là-bas,
c'est aider
ici